

# PORTFOLIO

APPRENDRE À ME CONNAITRE

BREMOND EMMA



CORUSCANT PAGE 03

PROJET MANGIN PAGE 05

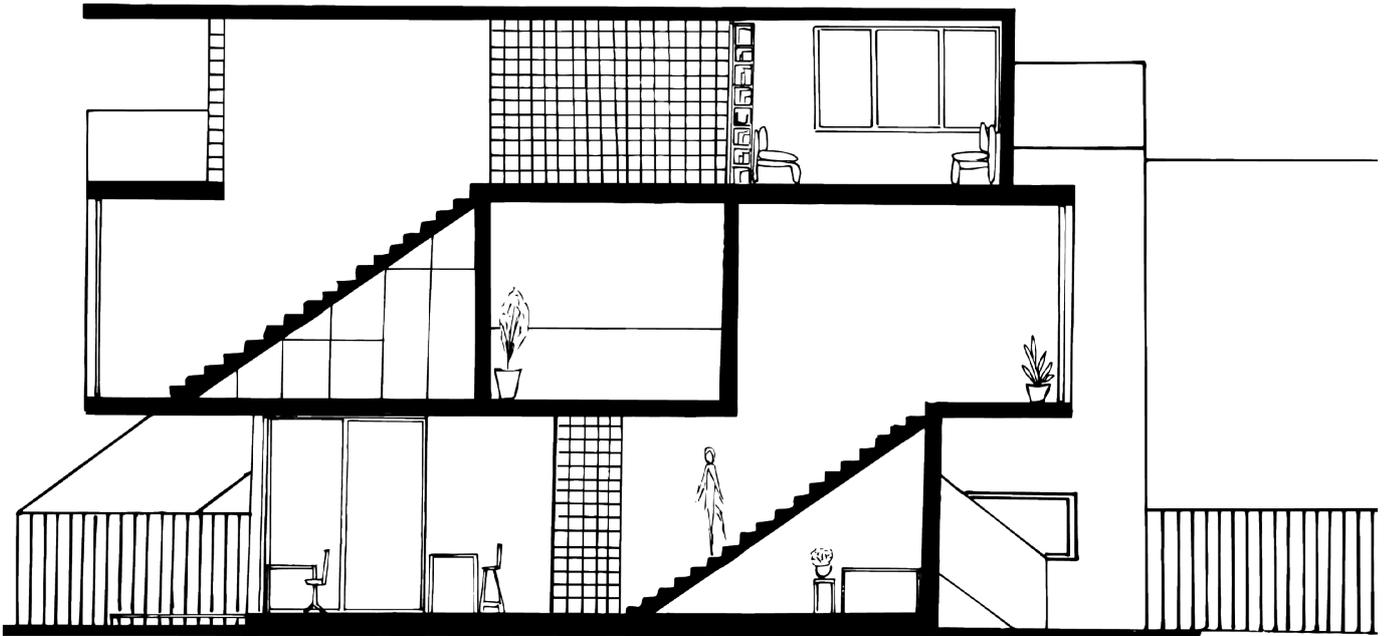
HARMONIE PAGE 07

UN MARCHÉ DES POSSIBLES PAGE 09

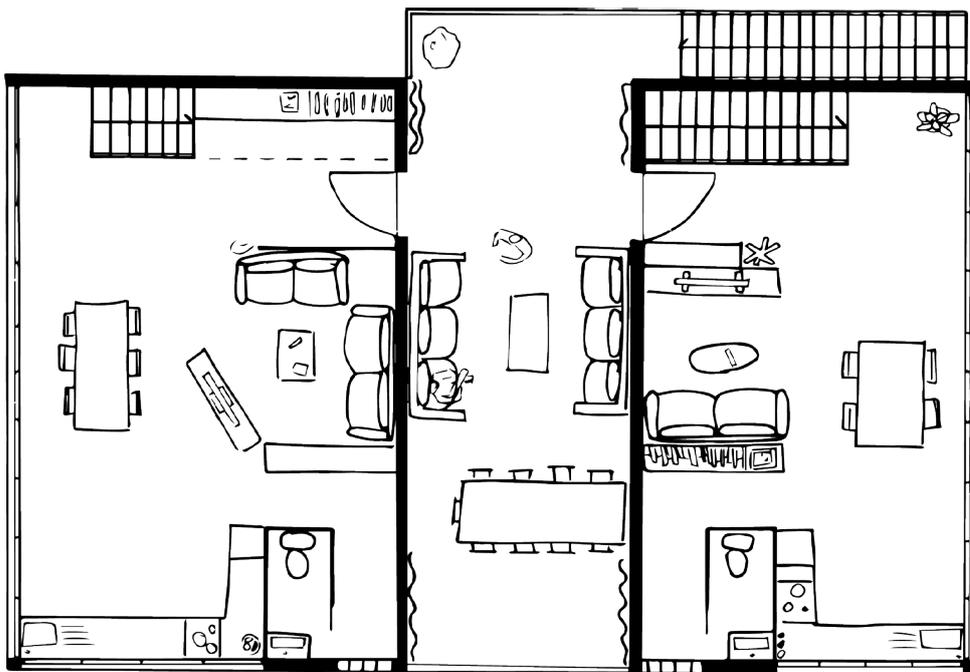
LE VIVANT EN PROGRESSION PAGE 11

# CORUSCANT

Licence 1 - Semestre 2 - février à juin 2023 - Léa Mosconi  
Projet individuel



Coupe longitudinale



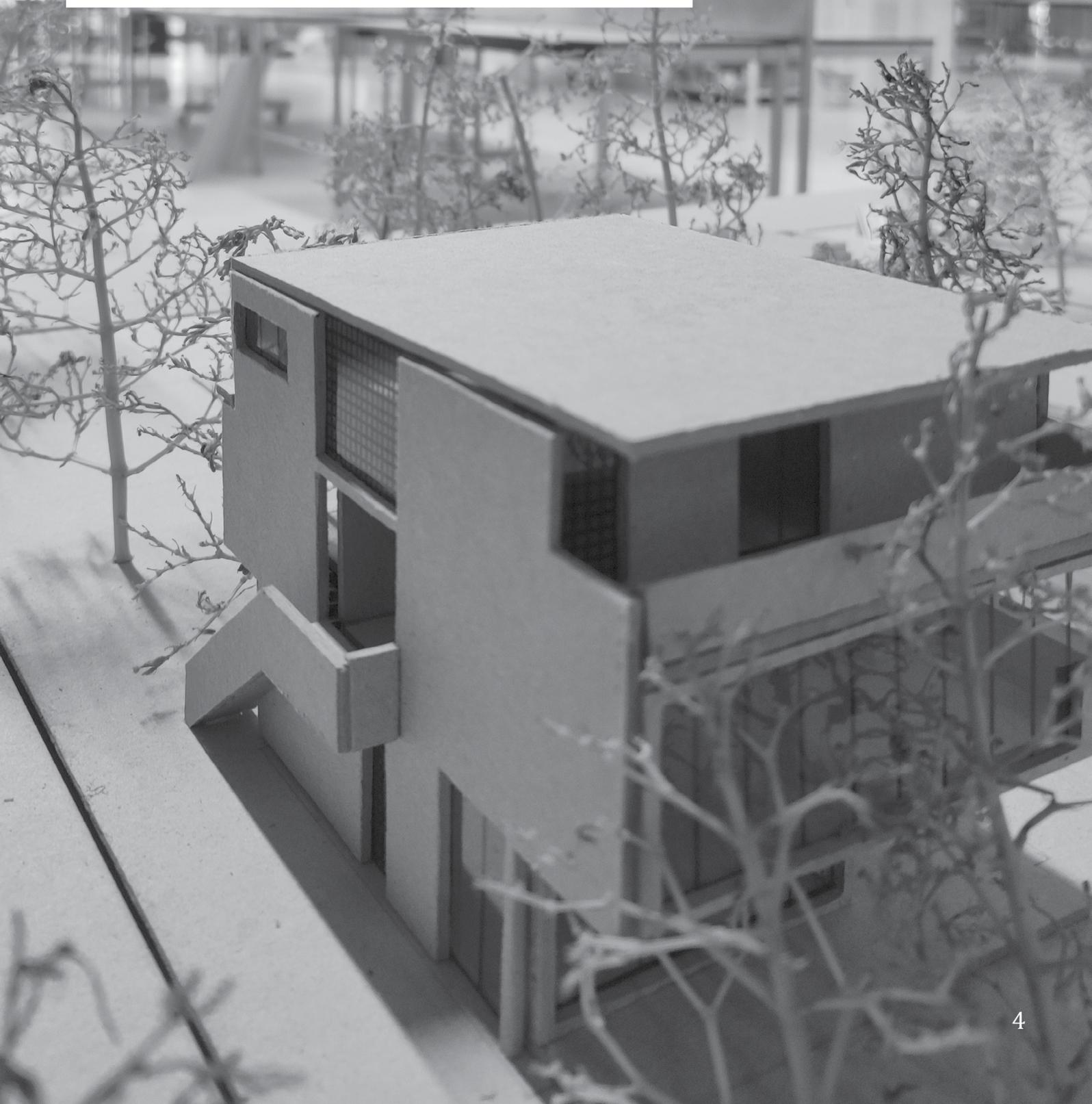
Plan R+1



Coruscant est un projet qui tourne autour de l'organisation verticale, des formes géométriques et de la lumière.

L'entrée se fait au R+1 par le grand palier traversant commun. De part et d'autre de cet espace, les deux séjours des logements se séparent. Au RDC, nous trouvons une boutique avec son l'atelier. Le dernier étage accueille les chambres du T4 ainsi qu'un espace ouvert pour travailler, se détendre ou lire.

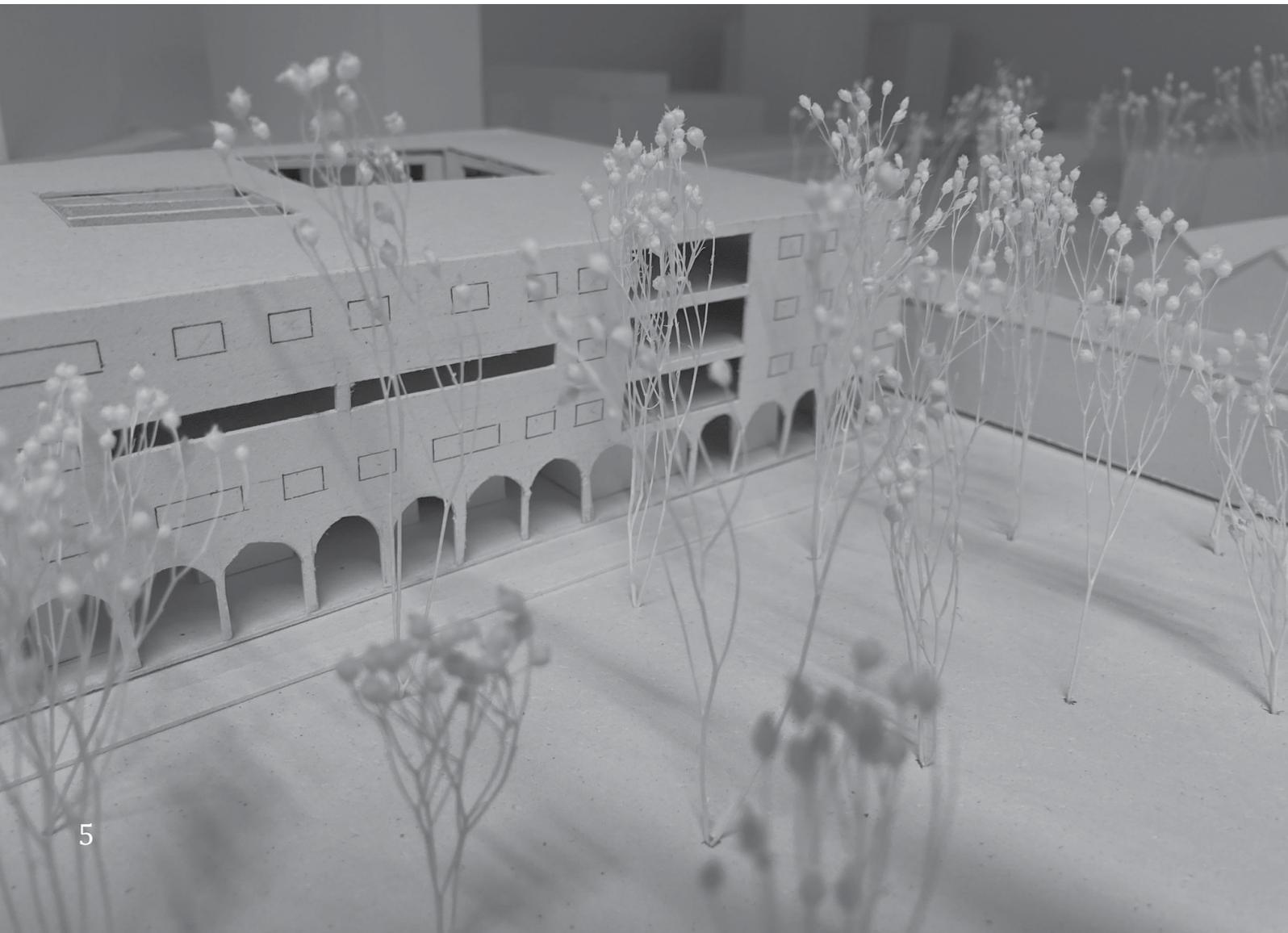
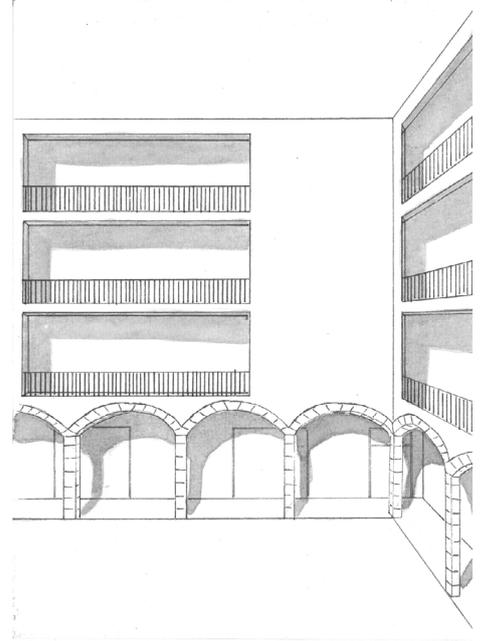
Le bâtiment est sur une base carrée transformée en rectangle. On trouve des jeux de volumes avec les différents éléments en saillit et l'apport de lumière se fait par les grandes baies qui se trouvent dans chaque pièce.



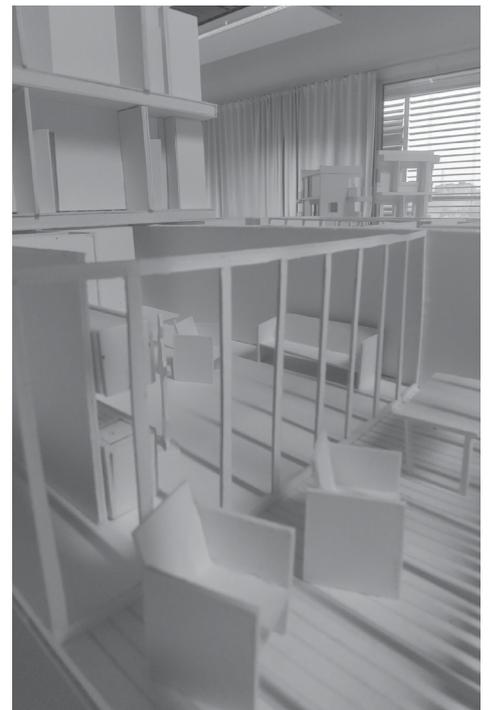
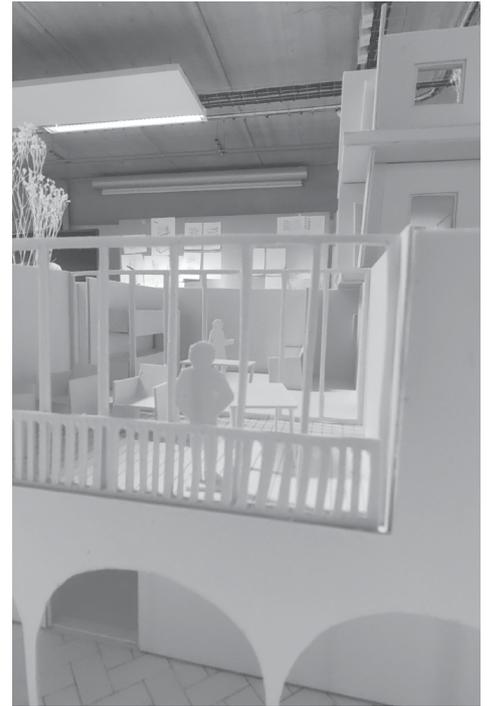
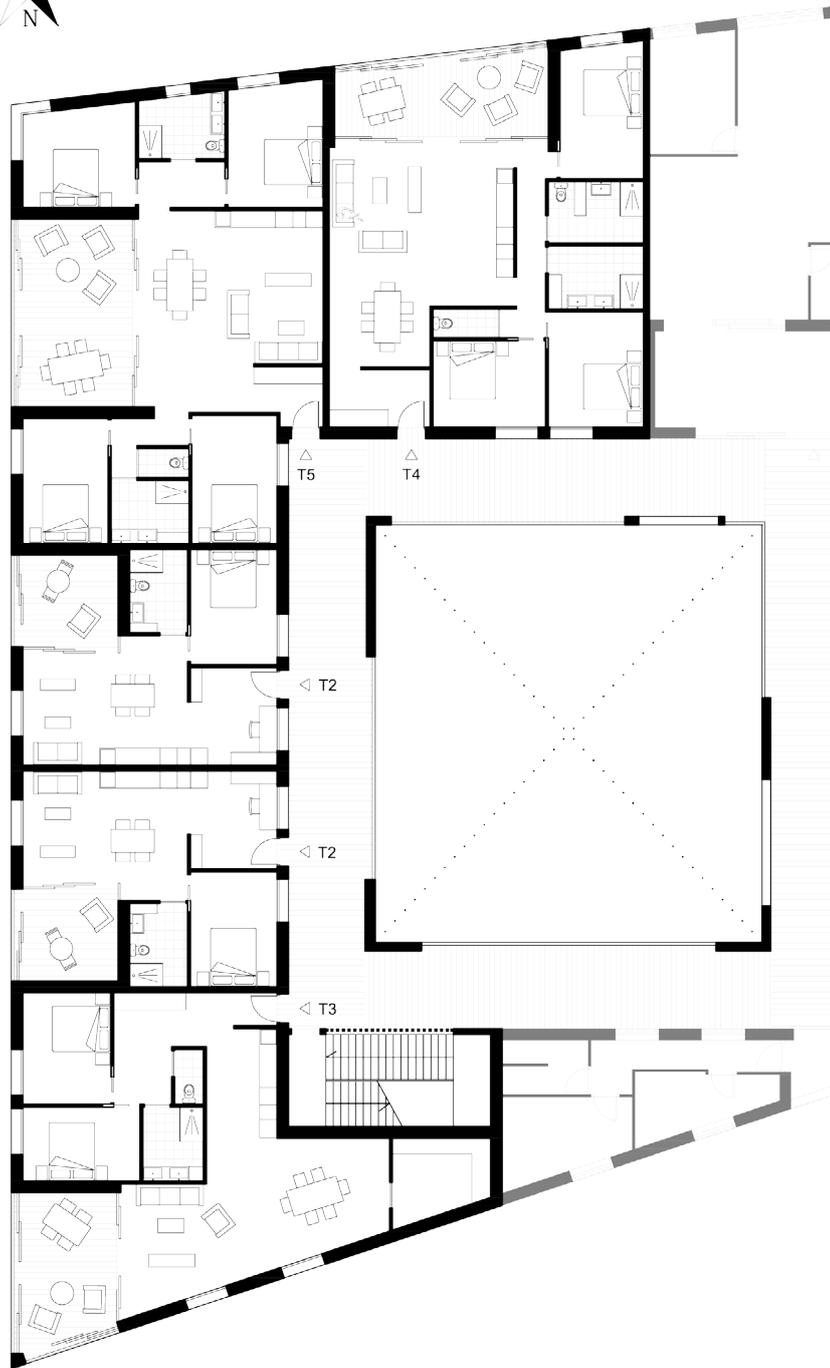
# PROJET MANGIN

Licence 2 - Semestre 3 - septembre à décembre 2023 - Matthieu Germond et Ignocio Requenz Ruiz  
Phase d'analyse en groupe avec Manon Bouvier et Louka Lombardo puis projet individuel

Nous avons remarqué que le site est un lieu tampon entre différentes zones urbaines et un croisement de nombreux passages. Nos intentions urbaines principales étaient de ne pas toucher à la végétation existante sur le site et de créer un seul bloc architectural afin de libérer un maximum d'espaces verts. Nous avons pensé nos projets comme un seul projet divisé en trois parties qui s'articulent entre elles et non pas trois architectures qui cohabitent sur le site. C'est en rassemblant ces deux intentions fortes que nous avons obtenu notre forme globale dans laquelle nous avons creusé deux grands patios qui sont des espaces publics vivants avec des rappels de végétation. Nous avons également créé des passages qui traversent notre rez-de-chaussée actif afin de créer une transversalité. Ces deux venelles ont délimitées les limites de nos trois parties. Les deux patios fonctionnent indépendamment tout en retrouvant des jeux de vues : les venelles sont encadrées de murs aveugles tandis que les patios communiquent. On retrouve ce système dans les étages avec les espaces de communication qui sont reliés.



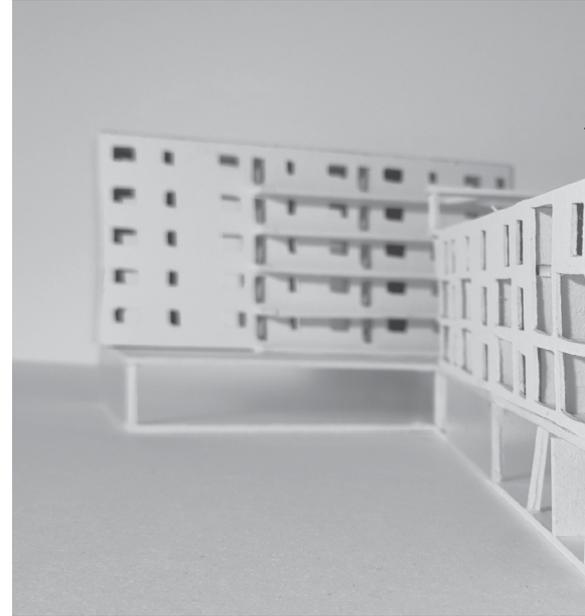
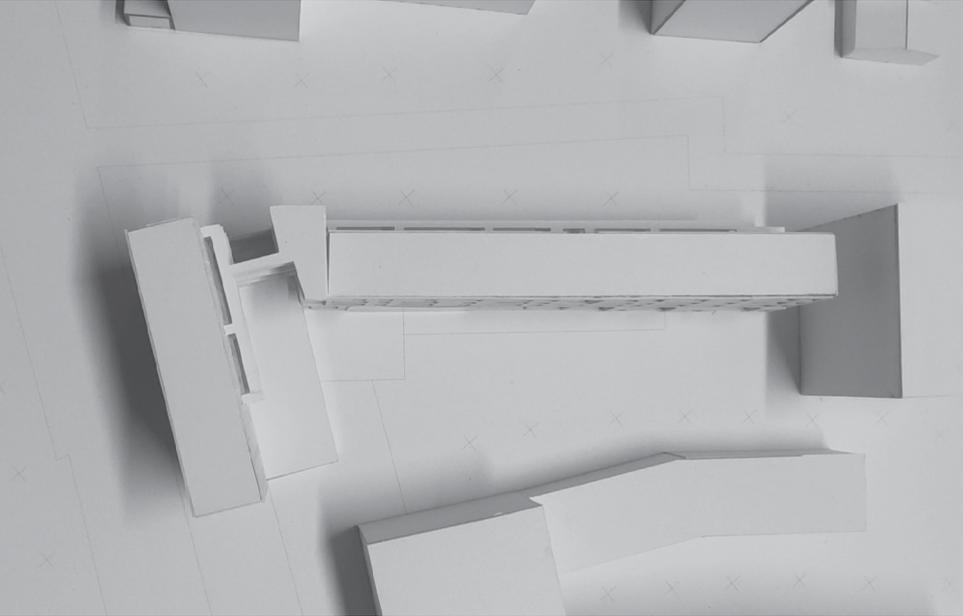
## Plan d'étage



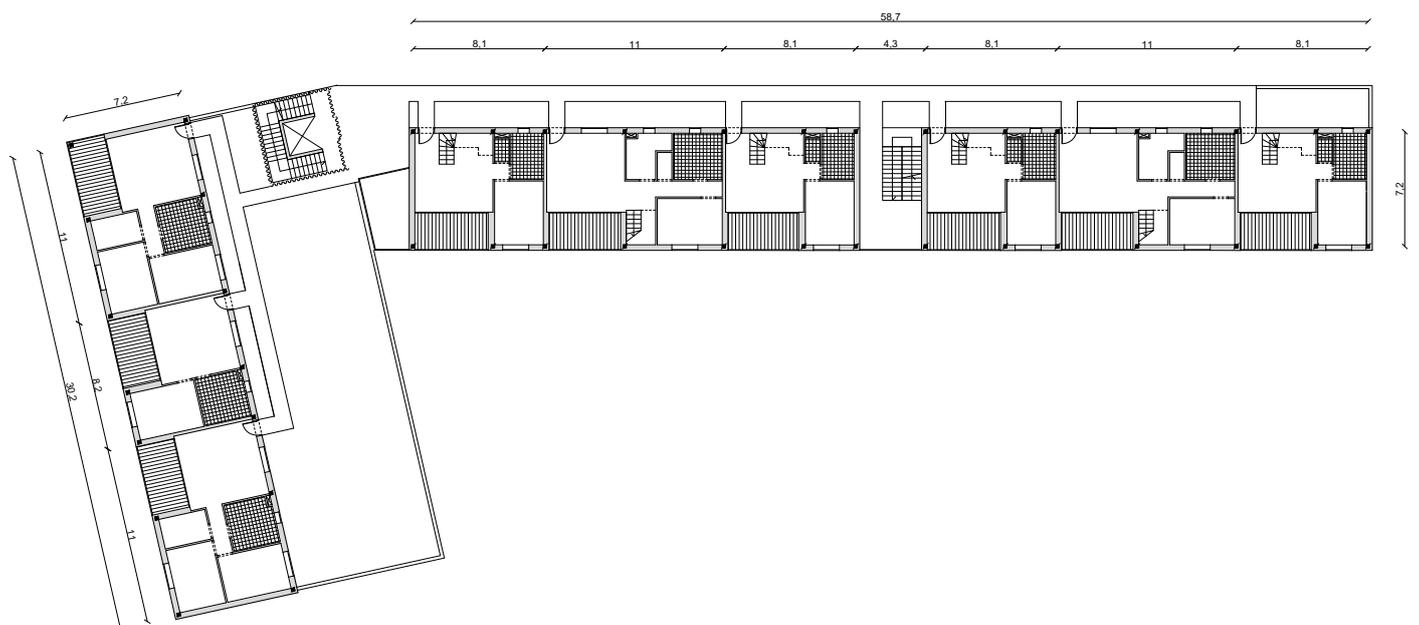
Le rez-de-chaussée actif regroupe deux boutiques, un hall d'entrée et un garage à vélo pour les habitants. Ces espaces sont agencés autour du patio et offrent une transversalité de passage et de vue. Les 15 logements répartis sur 3 niveaux vont du T2 au T5. Ils sont traversants ou ont une double orientation. Mon premier objectif était d'offrir un maximum de surface aux habitants notamment en leur offrant des surfaces additionnelles aux caractéristiques différentes des pièces traditionnelles d'un logement. Ces espaces sont les jardins d'hiver privés placés dans chaque logement. Leur surface généreuse permet différents usages tout au long de l'année. De grands panneaux de verres permettent de fermer cet espace qui est chauffé par le soleil en hiver. En été, ces panneaux peuvent s'ouvrir en grand pour faciliter une aération complète. Les stores ajourés conservent l'intimité et protègent des rayons du soleil tout en laissant passer la lumière et de l'air.

# HARMONIE

Licence 2 - Semestre 4 - février à juin 2024 - Maryse Quinton, Remi Lelievre et Xavier Fouquet  
Projet individuel



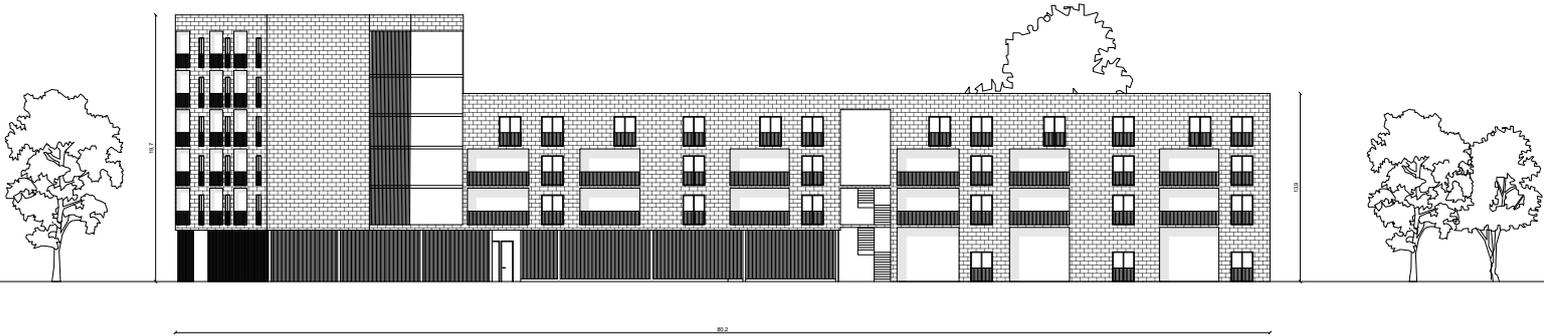
Harmonie est un projet qui regroupe 30 logements pour personnes âgées et jeunes ménages. Tout au long de l'opération, différents seuils et degrés de publicité forment une transition douce et progressive entre l'espace public et l'intimité du logement. Le rez-de-chaussée contient un parking, un local vélo spacieux ainsi qu'une salle partagée qui peut accueillir différents usages comme le bricolage. De plus, chaque étage accueille une salle commune afin de créer des liens entre les habitants.



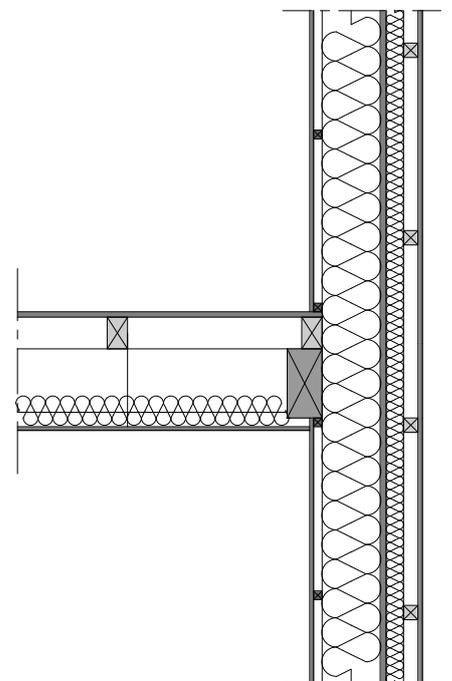
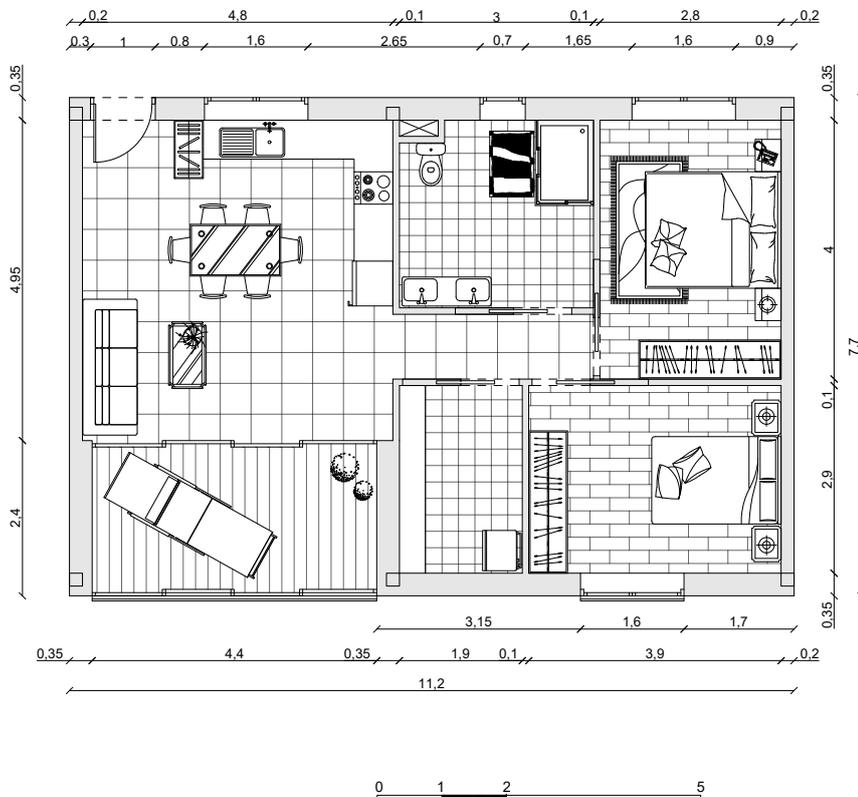
Plan R+2



## Élévation Sud-Est



Les appartements sont tous accessibles par une coursive décollée de la façade qui conserve l'intimité et ils sont accompagnés d'une loggia fermable par des baies vitrées. Ces 30 logements regroupent vont du T2 au T5 dont les pièces de vie sont traversantes et les plus grands appartements sont en duplex donc plutôt destinés aux jeunes ménages. L'édifice est pensé pour être construit en bois avec le système poteaux-poutres rempli par des murs à ossatures bois non porteurs et recouvert d'un parement de brique.



Détail de jonction entre le plancher et les façades

Zoom sur un appartement T3

# UN MARCHÉ DES POSSIBLES

Licence 3 - Semestre 5 - septembre à décembre 2024 -  
Delphine Coriou, Fabienne Legros, Pauline Ouvrard, Bruno Plisson  
Projet en groupe avec Edenne Plunian et Mia Rothenhöfer

Fond dur - Analyse du site



Coupe longitudinale du secteur



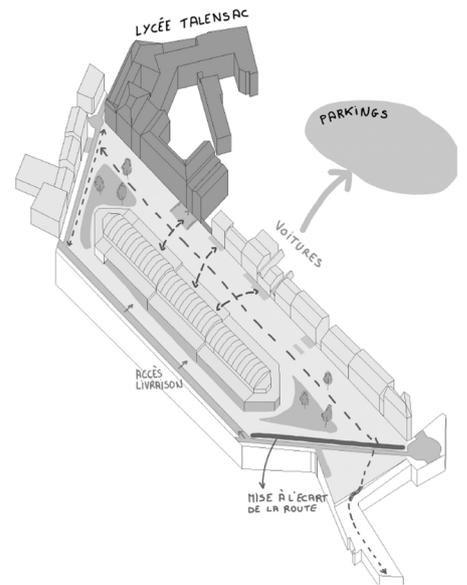
Texte manifeste :

Il était une fois, en l'an 2035. Midi sonne et la cloche retentit. Les élèves dévalent les marches, se précipitant hors des murs pour rejoindre professeurs, commerçants, membres associatifs et habitants. Au lieu de manger sur le béton, ils s'arment ensemble de craies pour tracer les premiers traits d'une nouvelle nappe vivante : la toile réinventée du quartier de Talensac.

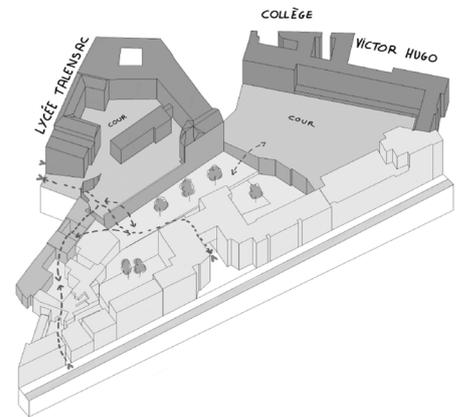
D'un côté, le marché se dessine et s'agrandit, chassant les voitures vers le parking Bellamy. La place se développe avec des infrastructures réversibles qui accueillent restaurants et espaces de convivialité à plein temps, s'installant au milieu d'arbres et de lieux propices à une pause. Des tables et des bancs s'esquissent, invitant chacun à s'attabler, partager un repas ou une conversation sur une nappe végétalisée qui respire et nourrit la ville.

De l'autre côté, les associations du clos B17 dépassent les murs pour investir l'espace public. Le parking se mue en une vallée urbaine composée de différentes cours abritant tantôt parc, restaurants ou associations. Les cours du lycée et du collège s'ouvrent à de nouvelles temporalités, envisageant une occupation même le week-end.

Deux dessins du quartier semblent alors s'opposer, mais sont-ils nécessairement contradictoires ? Au fur et à mesure, les traits de craie sur le pavé se mêlent et se lient, faisant apparaître des lieux hybrides, accessibles, vivants et réversibles, capables d'accueillir éducation, culture et commerces selon les rythmes et les saisons du quartier.



Repenser la place du marché



Repenser le parking



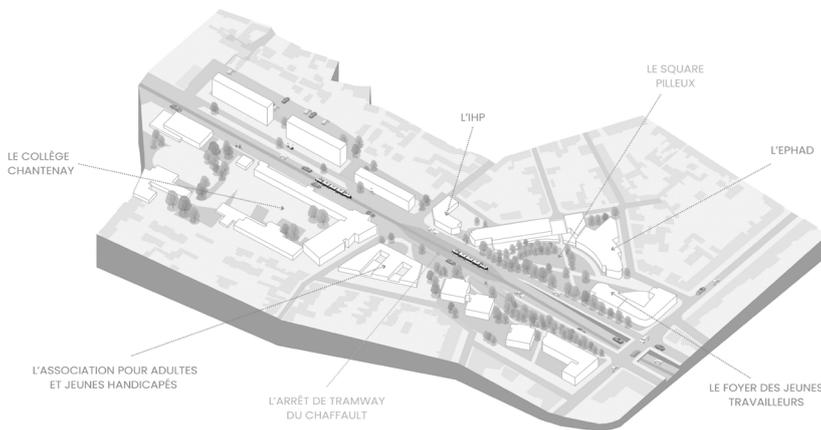
# LE VIVANT EN PROGRESSION

Licence 3 - Semestre 5 - septembre à décembre 2024 -

Delphine Coriou, Fabienne Legros, Pauline Ouvrard, Bruno Plisson

Projet en groupe avec Anaïs Blanchard, Emma Guinaudeau, Massimo Scalfaro et Jade Vandebeuque

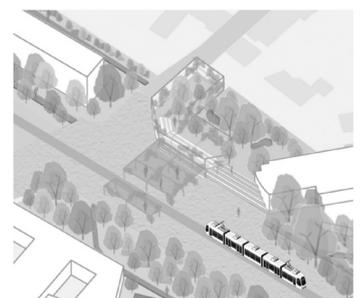
## UN QUARTIER LIÉ PAR LE CARE, DIVISÉ PAR LES MOBILITÉS



Aujourd'hui, le quartier qui se développe autour de l'arrêt de tramway Du Chaffault, est un quartier ponctué d'établissements liés par le care, c'est-à-dire le soin, la volonté de préserver, de ménager. Par la présence du Collège Chantenay, le foyer de jeunes travailleurs, l'association pour jeunes handicapés, ou encore l'EHPAD Les Hauts de Saint-Aignan, différentes générations viennent cohabiter dans le quartier, en se croisant, sans se rencontrer.

Le boulevard René Coty vient diviser le quartier en deux le rendant bruyant, dangereux et inconfortable. Chaque usager emprunte son itinéraire personnel, et arpente le quartier de son côté. Le manque d'espace public libre et confortable en comparaison avec la grande surface du boulevard vient appuyer l'écrasante dominance des circulations automobiles. Venant relayer les circulations douces en périphéries au pied des bâtiments.

On remarque aussi dans ce quartier la faible présence de la végétation, à peine remarquable, elle habille les bordures du boulevard et les petits chemins devant les plots d'habitation. Le square Pilleux, lui, est aujourd'hui un espace de passage et non d'arrêt.



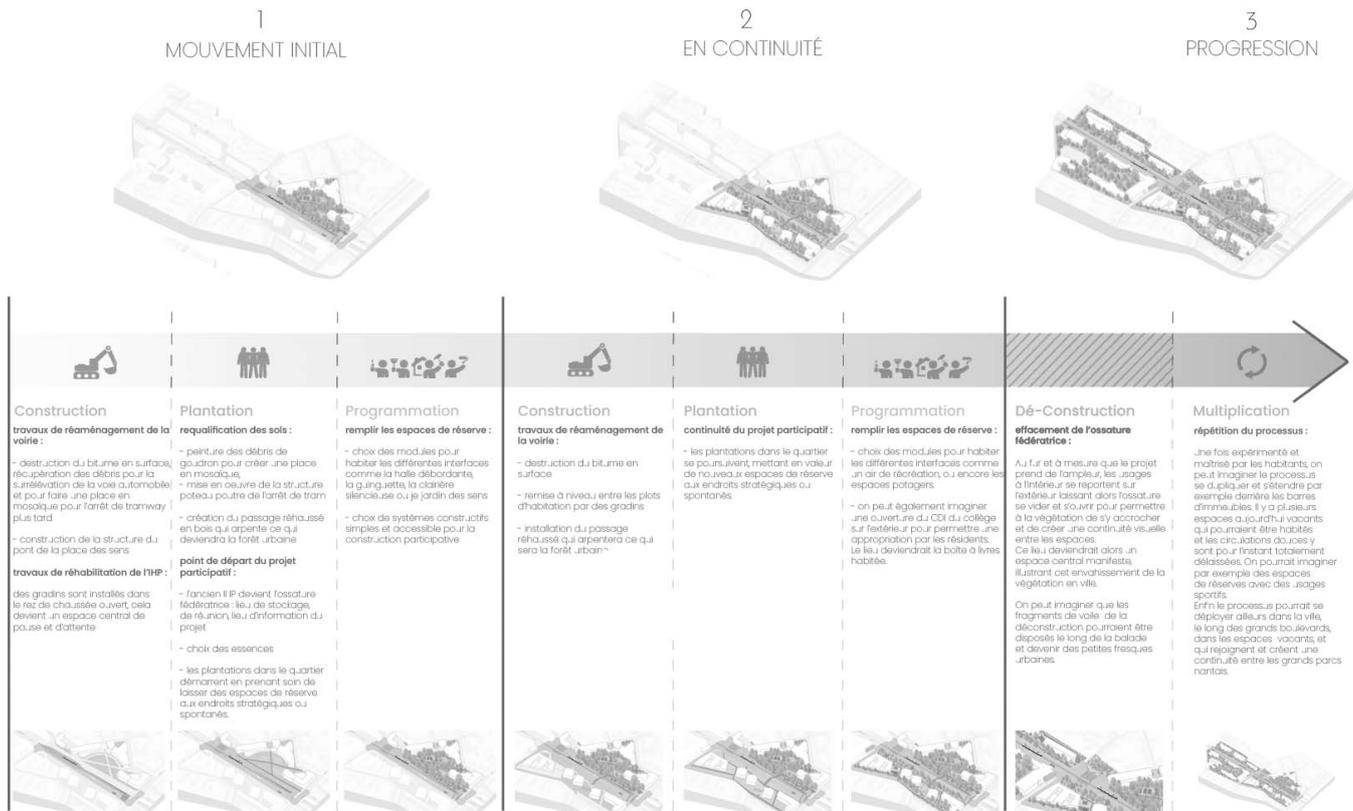
Un parcours convivial animé et végétalisé

# L'ENVAHISSEMENT DE LA NATURE COMME LIEN

Et si une forêt urbaine venait comme une masse s'implanter dans le quartier, reprenant ses droits sur une ville depuis longtemps trop minérale ?

Est ce que les habitants pourraient arpenter un quartier où le care, le soin viendrait envahir l'extérieur ? Le sol récupérerait son caractère vivant, et ce en partant d'une initiative habitante, reliant les habitants autour d'un projet commun pour leur quartier.

Alors les circulations douces seraient le meilleur moyen d'arpenter cette forêt urbaine pour circuler entre les différentes entités habitées qui rythment et créent la surprise au sein de cette forêt urbaine.



## LE MODE D'EMPLOI

Ce projet se décline en plusieurs étapes qui impliquent différents acteurs. Tout d'abord on commence par des importants travaux notamment de voirie réalisés par des professionnels pour entamer le processus et donner une impulsion de changement de quartier et surtout offrir de l'espace libre public. C'est ensuite que le projet participatif démarre, ce qui est aujourd'hui l'IHP devient le coeur du projet. On s'y réunit, on débat, on choisit, on stocke le matériel. Ensuite les plantations démarrent, l'espace urbain public devient un jardin géant, réunissant les habitants autour d'un objectif commun, renverser les anciens codes du boulevard, du quartier. En plantant des arbres, on prend soin de laisser des espaces de réserve aux endroits stratégiques ou spontanés, puis on viendra choisir quels usages peuvent venir s'y installer entre différents modules, une guinguette, une aire de jeu, un temps calme.

Alors, au fur et à mesure, les habitants viennent recréer une identité forte pour leur quartier qui devient forêt urbaine, en installant des passages rehaussés pour préserver le sol vivant. Une fois qu'une zone est transformée, on l'habite, on l'arpente. Et ensuite on peut répéter le processus dans un nouvel endroit dans la ville.

